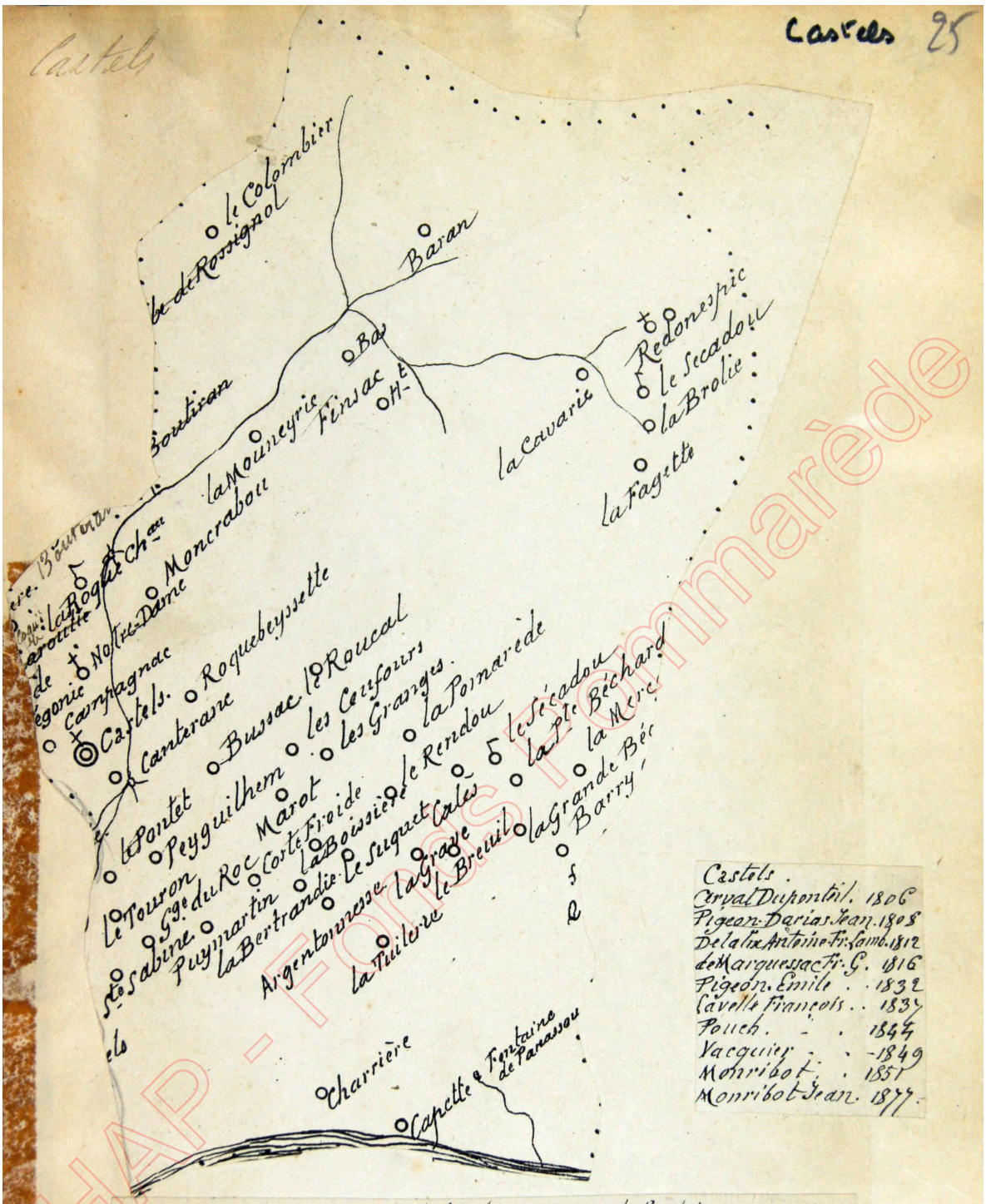
Chanoine Brugière

Castels

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Castels

Castels 25



Castels.
Crval Dupontil. 1806
Pigeon-Darias Jean. 1808
De la Ile Antoine Fr. Lamb. 1812
de Marquessac Fr. G. 1816
Pigeon. Emile . . 1832
Cavelle François . . 1832
Pouch. . . 1844
Vacquier . . 1849
Monribot . . 1851
Monribot Jean. 1877.

62 le bourg. . le Colombier. 4 NE. 10 le Pontet. 2S. . 2
Argentonnesse. 3½ SE. 5. Coquière. ½ N. 2 la Pomarède. 3E. 2
Baran. 4½ NE. 40 Coste Froide. 2SE. . Puymartin. 2½ SE. 1
la Bessardie. 4½ NE. 2 Coste Rouge. 4½. 1 Quatre. 5ES. . .
la Bertrandie. 1½ SE. 1. Croix du Rat. 1½. 1. le Roucal. 2½ E. 6
la Boissière. 3ES. 9. la Fagette. 4½ E. 8 St Redonespic. 4½ E. 1
la Bonigne. 4 . 1. Finsac. 3NE. 14. Roque Byssette. 1.2. 1
le Breuil. 4ES. . 1. Font Chaude (Panassou) 5SE. 3. le Rendoux. 3ES. 5
la Brolie. 3½ E. . les Granges. 2E. 9. Combe de Rossignol. 4NE
Bussac. 1½ ES. 2 la Grange du Roc. 2S. . Ste Sabine. 2S. 1
Cales. 2½ E. . le Grelut. 5ES. 10. S le Secadoux. 6EN
Campagnac. 1½ NO. 3 Marot. 2ES. 5 le Sécadou. 3½ NE. .
Canterane. 3½ E. 7 la Mercerie. 5ES. 2 Seignal. 4. . 1.
Casour. 5ES. 5. la Mouneyrie. 2½ NE. 2 le Suquet. 3ES. 1
la Couvarie. 4E 1 Moncrabou. 1NE. 7 le Tabandel. 6. 1
les Cazfours. 2E. 2 Mon de la Roque. 1½ N. 1 le Tourron. 2S. .
S Capette. 4ES. 3 Notre Dame. S ⅔ H. Tuilerie. 4ES.
Charrière. 4SE. . Puyguilhem. 2SE. 4. S St Martin (Chaselle)

SHAP - Fonds Commarède

Castels. 850 habitants; 400 pâques dont 110 homm.; 2.007 hectares; 194m 219m altitude; à 3k de St-Cyprien; 18k de Sarlat; 57k de Périgueux.
Revenus de la commune en 1884: 61,84 × 2,6
Revenus de la fabrique en 1881: 280f (ord. 267f)
Sol. Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Mollasse. Tuilerie. — Cette commune est arrosée au midi par la Dordogne, à l'ouest par le ruisseau de Chanterane ou le Moulan qui sépare de St-Cyprien.
Il y a plusieurs fontaines que nous devons signaler: celle de Redonespic où se fit(1) dans les premières années de ce siècle le miracle d'une apparition de la Ste Vierge de la manière rapportée plus loin. On appelle cette fontaine la Fontbiarge (Fons virgo, font vierge) voy. Bulletin hist. et archéol. t. VI. p. 367 (1) — la fontaine de Notre-Dame, au pied du château de La Roque. La fontaine de Ste Sabine. — La fontaine de St-Martin. — La fontaine la plus remarquable est celle de Panassou ou Font-chaude. Elle est digestive, ferrugineuse, sulfureuse et purgative. Les bains que l'on prend dans cette eau et surtout dans la boue que l'on extrait de cette fontaine produisent des effets merveilleux pour la guérison des maladies de peau et les rhumatismes. — (1) On dit que la fontaine de Redonespic est intermittente. — (2) Bull. arch. V. 368.
Du point culminant où s'élève l'église de Castel la vue s'étend sur de nombreux panoramas divers (2) Motte, forge gauloises, fragments de poterie. Origines. « Eccl. de Castello Petrag. dioc. » 1309 (Bulle du pape Clément V qui unit cette église au monastère de St-Cyprien. Dict. de Gourg.). Le R.P. Carles dit (dans Tit. et Patr. p. 126) « En 1276, Castels fut donnée à St-Cyprien et devint un prieuré. » « Castrum » (Panc. de 1556). Collateur l'Évêque. — L'église de Castels a été érigée en chapelle vicariale par ordonnance en date du 8 octobre 1813, et en église succursale par ordonnance du 21 xbre 1858.
Il y a trois église à Castels: 1° celle de Notre-Dame nouvellement construite à côté d'une ancienne chapelle de même nom et qui est aujourd'hui l'église paroissiale; 2° l'ancienne église romane, du XIIe siècle, sise sur un rocher et dédiée à St-Martin: elle a un très beau chœur, mais sa nef est surmontée d'un simple plafond; 3° l'église de Redonespic qui était celle d'un couvent de religieuses de l'Ordre de St Augustin. Cette église est ancienne et un vrai bijou avec sa voûte en ogive primitive, ses trois fenêtres orientales et son oculus. Du monastère, qui fut sans doute détruit durant les guerres religieuses, il ne reste que des tas de pierres. Nous parlerons plus loin du pèlerinage.
Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assomption, 15 août. La paroisse fête St-Clair (évêque et martyr, 1er juin).
L'église paroissiale est neuve; on y a dépensé 22.000 fr. — 15 croisées; une belle porte. Tableaux du Sacré-Cœur; de St Jean; de St François d'Assise. — Statues de St François d'Assise; de St Dominique; de St Ignace.
Chapelles: de la Ste Vierge; de St Joseph.
Cuve ancienne aux fonts baptismaux.
Confréries: du S. Sacrement; du Rosaire; du scapulaire. — 3 cloches. — Sacristie. — Cimetière à 1k, la terre fait défaut en plusieurs endroits. — (1) « Prioratus de Rotunda Spina » (Panc. 1556.) uni au prieuré claustral de l'abbaye de Sarlat.

Presbytère à 45m. 6 pièces. jardin de 60 métr. sur Com. Pas de Casuel de blé.
(Archiv. de la Dord. Q. 550. N° 292 « Vente du 24 messidor an IV. Bâtimens, jardin etc. Propriét. presbytère de Castel, adjudic. Jean Pestillac, 1548tt. L'acquéreur s'est laissé déchoir et ladite somme de 484tt lui a été restituée. »)
(Archiv. ibid. Q. 78 N° 340)
Ecole. 6 mendiants; 2 idiots, un Cabaret à Barau village important de la commune.
4 messes fondées par Mme Coignet et Mr Chabannes.
Curés de Castels.
Eyriaud. 1719: 25. Géraud prieur. 89.90. Chazarin 1867.69
Dalmayrac vic. gén. 25.26 Bosredon, pr. 1790. Bonhomme. 1869.70.
Dessayrie. 1726. 27. Géraud pr.-curé. 90.92. Chazarin. 1870.72
Deguilhem. 1728. 46. (Unie à St Cyprien). Rebière minor. 1872.74.
Bost. 1746. 83. – Colomb. 1859. 61. Laurique 1874
Maraval, pr. 1788. 89. Delpuech. 1861. 64. Soulier ...
Bosredon. 1789. Roux. 1864. 67 Lacroix ...
– Il y a à Capette une ancienne maison qui devait être autrefois habitée par une famille dépassant le vulgaire.
Familles: de Cerval; de Feugre; etc
(Archiv. de Pau. E. 832) 1540. 1541. Hommages rendus au Roi de Navarre par la dame de Coumont pour la seigneurie de Castel,
(Rapport de Mr l'Abbé Deschamps curé de St Chamassy « Un fait remarquable s'est passé (en 1819); c'est une apparition de la Mère de Dieu et notre sainte mère à une petite bergère. Dans l'ancienne paroisse de Castel et dans les bois s'élève sur le versant d'un coteau une antique église: son style est gothique; elle est parfaitement conservée, son nom est l'église de Redon-Espic. Au bas du coteau et à côté du chemin qui conduit à Cazenac et à Beynac se trouve une fontaine auprès de laquelle s'est accompli en 1814 un fait merveilleux qui à l'époque fit une vive sensation dans tout le pays. Une bergère d'environ 13 ans, d'une ignorance complète, sachant à peine s'exprimer, gardait ses brebis près de cette fontaine. Une dame vêtue d'une robe blanche, souliers avec des liens de rubans bleus lui apparut et lui dit: « Mon enfant, vous appartenez à des parents qui ne sont pas chrétiens; ils sont jureurs, ils travaillent le dimanche, n'assistent pas à la sainte messe. Tu leur diras de ma part que s'ils ne se corrigent pas ils mourront cette année et qu'ils ne trouveront personne qui veuille les porter en terre. »
La jeune fille se rend sur le coteau dans la maison paternelle et raconte en toute simplicité cette apparition, ces paroles. M. Chabannes père et Mr Chabannes actuel, propriétaire à Bézenac, à l'audition de

ce récit répond que c'est un conte, que cela
ne signifie rien. Quelques jours après la
jeune bergère se rend au même lieu avec ses
brebis, elle est favorisée d'une seconde appa-
rition; la Sainte Vierge lui dit: a. Je suis con-
tente, mon enfant, de la fidélité avec laquel-
le vous vous êtes empressée de dire à vos
parents le langage que vous avez tenu. Je
sais qu'un homme de vos voisins a regardé
votre récit comme un conte. Eh bien! vous
lui direz que cette année même il mour-
ra, qu'on le trouvera mort dans son lit au
moment où il y pensera le moins. Elle ra-
conta cette nouvelle apparition à sa fa-
mille, mais elle ne fit aucune impression
sur eux. Toutefois un changement notable
se manifesta dans le langage et dans la con-
duite de cette pauvre bergère: elle qui sa-
vait à peine bégayer, qui ignorait les
éléments de la doctrine chrétienne, le
parlait d'une manière ravissante, le
langage de la piété et passait ses jours
et ses nuits dans la prière: elle tomba
malade quatre mois après. Sa piété, son
édification lui méritèrent de recevoir
la sainte communion, et après cette
première communion elle s'endormit
dans la paix du Seigneur. Ses parents
moururent aussi la même année; personne,
comme l'avait annoncé la bergère, ne vou-
lurent les porter en terre; il fallut char-
ger leurs dépouilles sur des montures. M.
Chabannes lui aussi mourut cette an-
née, on le trouva un matin mort dans son
lit et cependant il s'était couché dans
un état bien éloigné du soupçon d'une fin
aussi prompte. Des faits si extraordinaires
réveillèrent l'attention publique et pendant
quinze mois de suite des flots de peuple y
allaient non seulement des paroisses du Sarla-
dais mais encore du Quercy, de Brives etc.
invoquer la Sainte-Vierge à la fontaine de
Redon-Espic, non seulement à un jour don-
né à quelques fêtes de Marie, mais les di-
manches, mais sur semaine. Au témoignage
de M. le curé de Meyrals, il a vu une person-
ne boiteuse qui, à son retour de Redon-Espic,
était parfaitement guérie; elle y avait
même laissé ses béquilles. M. de La Batut
père m'a raconté qu'étant depuis long-
temps sous le poids des douleurs les plus ai-
guës, il avait bu par les ordres de sa mère
de l'eau de la fontaine de Redon-Espic et
que depuis il n'avait ressenti aucune
douleur: le père et la mère étaient d'une
piété angélique. Ce pèlerinage commence
d'une manière si merveilleuse sans aucun

secours secours humain n'a cessé après quinze mois d'une fréquentation extraordinaire que par l'insouciance d'un curé de St Cyprien, M. J. Paul Picon dont l'esprit philosophique et peu croyant tournait en ridicule la simplicité de la foi de ceux qui avaient confiance en cette apparition. Nous avons visité ces lieux, nous avons vu l'antique église, que la famille Chabannes, qui est propriétaire, rendra au culte au premier désir de Sa Grandeur; nous avons vu la fontaine qui eut lieu l'apparition; une croix de bois a été plantée tout auprès en signe commémoratif. On m'a assuré qu'il y avait à la mairie de Castels quelques documents sur Redon-Espic, nous nous y sommes transportés, mais nous n'avons pas été assez heureux pour rencontrer M. le Maire.»
M. Vionne curé de St Vincent de Cosse alors vicaire de St Cyprien, a déclaré avoir donné des renseignements sur Redon-Espic. La semaine religieuse a publié sur ce pèlerinage un article de M. l'Abbé Soulié vicaire de St Cyprien (Semaine Relig. 4 7bre 1889. L'autorité religieuse ne s'est pas prononcée.

Castel. Au mois de décembre 1889 Marie Labrunie, issue de bons et honnêtes cultivateurs, fut atteinte d'un mal qui prit les proportions les plus inquiétantes; l'épine dorsale fut attaquée, et toute la partie inférieure du corps se paralysa. Pleine de confiance en Marie la malade demanda à être transportée à N. D. de Capelou. Le dimanche 7 7bre 1890 elle fut placée avec beaucoup de précaution dans une jardinière et conduite par ses parents à l'auguste chapelle. Elle y fit la sainte communion et y entendit la messe de 8 heures. Elle se fit ensuite porter à la fontaine du pèlerinage, y trempa deux fois ses mains, se redressa d'elle-même, se tint de bout, s'affermit sur ses pieds et au grand ébaissement des assistants se trouva complètement guérie. De retour dans son village d'Argentonesse, paroisse de Castels, où pendant près d'un an de nombreuses connaissances étaient venue la visiter, pauvre infirme, et lui témoigner leur sympathie; elle reçoit depuis leur visite causée par les sentiments d'une profonde vénération (Semaine religieuse 18 8bre 1890.)

SAMPI Lucca Pomarance